

Actualités	p.2
Congrès de Montréal.....	p.5
Du côté du site aifris.eu	p.10
Annonces	p.12

●● Édito

Journée mondiale du Travail social

Le mois de mars nous rappelle chaque année à la journée mondiale du travail social, qui se fête officiellement le 21 mars, à New-York et à Genève, au sein des organisations des Nations Unies.

À Genève, la préparation de cette importante journée est assurée par les organisations mondiales et européennes des écoles, des professionnels et des institutions de travail social (IASSW – EASSW – FITS), mais aussi en partenariat direct avec l'agence de l'ONU de Genève sur la recherche en développement social (UNRISD), la HETS//GE et la Haute école spécialisée, domaine Travail social (HES-SO).

Baucoup de partenariats engagés mais pour faire quoi, me direz-vous ? Il est toujours difficile de situer l'importance de participer à ces grandes manifestations, qui relèvent plus d'un apport symbolique et politique au travail social, que d'une dimension scientifique et pratique. L'objectif est de construire des ponts avec les travaux de l'ONU, ses différentes agences et sessions pour faire entendre la voix des travailleurs sociaux, leur expertise en matière de droits humains.

La thématique retenue pour deux années de suite concerne la promotion de la durabilité environnementale et sociale. Ceci entre directement en lien avec les 17 objectifs de développement durable (ODD) posés par l'Assemblée générale de l'ONU, dans son agenda 2030. Programme mondial qui vise à : *réaliser les droits humains de tous, l'égalité des sexes, et l'autonomisation de toutes les femmes et les filles. Ils tiennent compte équitablement de la dimension économique, de la dimension sociale et de la dimension environnementale du développement durable.*

Rappelons-nous que l'AIFRIS avait, en précurseur, abordé ce thème au congrès de Genève en 2011, sous le titre : « *Crises, gouvernances, développement durable : quelles articulations avec l'intervention sociale ?* ».

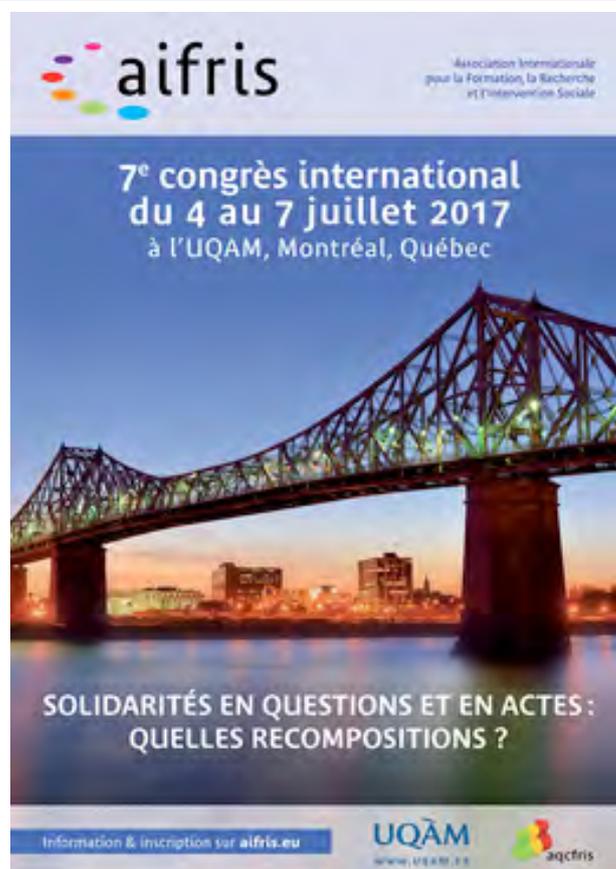
Les conférences et débats de la journée mondiale 2017 ont fait mention des nouvelles formes de travail social, tel le travail social vert, ou travail social écologique ou encore travail éco-social. Ce fut l'occasion de se rappeler des enjeux environnementaux considérables auxquels seront confrontés les jeunes travailleurs sociaux.

Pour les écoles de travail social, l'enjeu d'une telle journée concerne autant la capacité d'investir le local et l'international, en réseaux, en s'appuyant sur les différents travaux et agendas des organisations internationales, que de construire des enseignements liés au développement durable et social. Des thématiques certes reconnues comme centrales par la communauté mais encore peu instruites scientifiquement à partir de points de vue et d'interventions en travail social.

Cette journée aura permis de tisser des liens avec la présidente de l'Association Mondiale des Écoles de Travail Social, qui a accepté de se rendre à notre prochain congrès à Montréal et de participer à une table ronde sur la régulation des formations en travail social.

En conclusion, cette journée aura été l'occasion de découvrir, pour plusieurs membres de l'AIFRIS, le Palais des Nations et sa vie interne, ramifiée par de nombreux couloirs en enfilades. On s'y perdrait presque, tout en imaginant le nombre impressionnant de rencontres, débats, conférences qui s'y déroule, ainsi que l'accueil de nombreuses délégations provenant de tous les pays. **Le 21 mars, ce fut le Travail social qui fut à l'honneur et dignement célébré.**

Joëlle LIBOIS, présidente de l'AIFRIS



●● Actualités

Activités de l'AIFRIS

● Le Bureau et le Conseil d'administration

Le 20 Mars dernier, à Genève, deux réunions se sont tenues ; celle du Bureau de l'association ainsi que celle de son Conseil d'Administration. Ce fut l'occasion de faire le point sur tout le processus de transformation de l'association de droit belge en association de droit français qui est maintenant terminé. Le siège se trouve désormais à l'IRTS de Franche-Comté à Besançon et la « nouvelle » association a maintenant de bonnes assises, grâce à une convention signée avec l'IRTS-Parmentier qui régit la coopération entre les deux institutions pour la gestion comptable, à l'ouverture d'un nouveau compte bancaire à proximité du siège et à la consolidation de toute la logistique informatique de l'association, qui dispose de trois serveurs déposés, respectivement, à l'IRTS de Lille, à l'IRTS Parmentier et chez notre partenaire informatique en Franche-Comté. Le Conseil d'Administration a approuvé le budget prévisionnel pour 2017, avec de bonnes perspectives grâce au succès annoncé du Congrès de Montréal dont les préparatifs vont bon train ... Vous aurez d'ailleurs remarqué que les inscriptions sur le site ont commencé ! Bureau et CA se sont encore penchés sur la convention cadre avec le Réseau Documentaire Prisme, qui sera signée à très court terme, et qui permettra le développement d'un travail commun autour de l'harmonisation des cadres méthodologiques de la recherche documentaire et de la production écrite dans le champ du travail social. Il s'agira, en somme, de développer une culture partagée de la recherche informationnelle. Les réunions du Bureau et du CA ont également permis de faire avancer une proposition pour la réalisation du 8^{ème} Congrès en 2019 ... mais nous ne vous en disons pas plus pour le moment ... venez à Montréal et vous saurez tout ! La prochaine réunion du Bureau aura lieu à Paris, le 11 Mai.

*Marielle Gros
Secrétaire*

● CSP : une dynamique d'engagements suivis.

A l'occasion de sa séance du 21 mars 2017 le Comité Scientifique réuni à Genève, à la veille de la journée mondiale du travail social déroulée à l'ONU, a travaillé à formaliser un certain nombre d'orientations sur des questions épistémologiques qui traversent les différentes réunions du Comité. Ainsi, il a été fait état de la récente journée d'étude sur le doctorat en travail social, organisée à l'IRTS Ile-de-France à Paris. Cette nouvelle étape française dans la recherche de positionnement du travail social (Discipline ? Approche transdisciplinaire ? Science ?...) a montré la grande diversité des points de vue. A l'instar du Conseil d'administration de l'AIFRIS, le CSP affirme la richesse de cette diversité, qui se retrouve d'ailleurs en son sein, les positions constituant en bonne partie le reflet des statuts et configurations particulières des écoles, hautes écoles et Universités formant au travail social selon les pays. Il se déclare favorable à l'existence d'un troisième cycle en Travail Social et prêt à participer à toute réflexion et initiative dans ce sens.

La finalisation de la Revue informatique N° O, programmée pour fin Juin, a également été l'occasion de clarifier et distinguer les rôles d'accompagnateur et d'évaluateur dans le suivi des articles parvenus. A court terme, le CSP va devenir le Comité Scientifique de la Revue et l'expérience accumulée par ses membres dans l'évaluation des propositions de communications pour les congrès va ainsi être reversée au service de la revue. Cette dernière n'a pas encore de nom : un temps d'animation spécifique du Congrès à Montréal sera consacré à son invention.

Quatre Groupes thématiques, animés par des membres du CSP, ont souhaité venir rendre compte au Congrès de leurs avancées ; ils s'ouvriront à des nouveaux membres à l'occasion des débats organisés sur les thématiques de la Professionnalisation des intervenants sociaux, des modèles de l'Évaluation dans la gouvernance actuelle, de questionnement de l'Éthique à partir de sessions de Méthode d'Analyse de Groupe et du Développement du Pouvoir d'Agir. Certains membres du CSP se sont également engagés dans la préparation des Carrefours de Savoirs, au nombre de 3, qui constituent une nouvelle forme de travail proposée par la coordination québécoise.

La liaison par visioconférence de l'après-midi avec des membres du Comité d'Organisation du Congrès a d'ailleurs permis de féliciter ce dernier pour la grande qualité de la préparation et de la conception du Congrès tant sur le fond que sur les questions de l'accueil, les aspects festifs et informatifs. Quelques dispositions ont été discutées avec le CSP, et ses membres ont affirmé leur intérêt à participer, lors du Congrès, sur différents registres : animations d'ateliers, disponibilité « d'animateur-joker », rôle de « déclencheur » dans l'appel au débat...

Ces fonctions volontaires s'ajoutent à l'important travail d'évaluation et d'intégration informatique fourni autour des propositions de communication. On en jugera au regard des chiffres disponibles: sur 311 propositions parvenues à cette date, 288 ont été retenues, 17 sont à retravailler et 6 tardives restent en cours d'évaluation.

*Philippe DUMOULIN
Président du CSP*

● Du côté des groupes thématiques

Groupe thématique Évaluation

Au sein de l'AIFRIS, le groupe thématique « Évaluation » se donne comme objectif de constituer un « réseau international autour de l'évaluation dans les métiers du social ». Nous vous proposons de rejoindre ce projet en participant, lors du congrès de Montréal, à la session thématique qui se déroulera le jeudi 6 Juillet entre 14h et 17h30.

Pour cette session, nous recherchons des témoignages permettant d'alimenter notre réflexion au sujet :

- des différentes méthodologies évaluatives : évaluations pluralistes, centrées sur la réception, évaluations participatives voire émancipatrices ou encore évaluations comparatives, contrefactuelles, randomisées...
- leur contribution en matière d'action associative et de partenariat,

- leur portée en matière de gouvernance de l'action sociale et de fabrique des solidarités.

Au plaisir de vous rencontrer à Montréal !

Joelle Libois, Carine Saint Martin, Pierre Lalart et Marc Rouzeau

Pour contacter ce groupe thématique « Evaluation » et/ou contribuer à la session de Montréal : marc.rouzeau@askoria.eu

Groupe thématique : Professionnalisations de l'intervention sociale

Le groupe thématique « Professionnalisations de l'intervention sociale » de l'AIFRIS poursuit ses travaux. Depuis 2013, il a initié des échanges et des approfondissements sous diverses formes, par un travail collectif, sur les dynamiques de professionnalisation à l'œuvre dans le champ de l'intervention sociale et de la formation :

- Intervention lors de du colloque de l'ACFAS à Montréal en 2012,
- Animation de forums lors des congrès précédents de l'AIFRIS (Lille 2013 et Porto 2015),
- Publication en 2014, d'un ouvrage collectif « Dynamiques du travail social en pays francophones » (dir) Fourdrignier M., Molina Y., Tschopp F. aux éditions IES Genève.
- Organisation de rencontres d'échanges entre différents acteurs des champs d'intervention.

A l'occasion du congrès de Montréal, il propose un séminaire organisé en collaboration avec le comité de recherche 34 de l'AISLF (Association Internationale des Sociologues de Langue Française) avec comme objectif de mettre en perspective des travaux récents de recherche et de portée internationale sur des questions soulevées par les enjeux des processus de professionnalisation. Après un cadrage théorique amené par Yvette Molina, trois recherches menées par des chercheur-e-s de Belgique, Suisse, France et Québec seront présentées. Pour plus d'information se référer au programme que le groupe thématique a organisé pour le congrès (cf: pages. 6 à 9) ou auprès des deux coordinatrices :

Yvette Molina - yvettemolina78@gmail.com

Françoise Tschopp - francoise.tschopp@hesge.ch

● Compte rendu des trois journées du 4^e forum international du travail social.

Ce compte rendu ne se veut pas exhaustif, il y en aura un dans la presse, mais la synthèse engagée d'un participant. Merci d'ailleurs à Manuel Pélissier pour son invitation d'un membre de l'AIFRIS et pour la qualité de son accueil.

Ce quatrième forum portait comme titre « *les défis de la création du doctorat de travail social* » avec pour sous titre : « *Quelles articulations entre des enjeux académiques et professionnels ?* »

Ce forum est organisé à partir d'une collaboration entre l'IRTS Paris Ile de France, pour la France, l'ISCTE, Instituto Universitário de Lisbonne, pour le Portugal et la HES SO pour la Suisse.

Des conférences et des tables rondes ont permis la confrontation

d'expériences dans de nombreux pays autour de la thèse en travail social.

Maryse Jomaa et Yves Couturier ont insisté d'emblée sur le fait que la question de la légitimité ne se pose pas, ni au Liban, ni au Québec. Sur la question de l'utilité sociale de ce doctorat et de son lien avec la mise au point de savoirs professionnels, ils ont montré tous les deux la nécessité d'une expertise en vue d'une action.

Ce qui se montre ainsi, c'est l'évidence qu'il n'y a sans doute pas à se focaliser sur des questions propres, spécifiques à un pays, mais qu'il convient de s'intéresser plutôt à une émergence internationale de la structuration des savoirs professionnels et de prendre en compte les aspects communs à ce qui unit des démarches séparées.

Joseph Coquoz a montré une nouvelle fois tout l'intérêt pour le domaine social, en Suisse, de se retrouver dans une Haute École (HES-SO) qui assemble des domaines professionnels disparates, mais que rassemble la nécessaire construction de parcours de certification fondés sur les mêmes principes issus du processus de Bologne : le LMD et le cadre européen de certification. La spécificité de la Suisse, c'est que cette construction se fait dans le cadre d'une loi, régulièrement revisitée, et d'un cadrage financier valable pour tous les domaines, tant pour l'enseignement général que pour l'enseignement professionnel.

Ainsi, la présence dans cet ensemble d'une école d'ingénieurs assure à la HES-SO un prestige qui rejaillit sur l'ensemble des domaines. De même, elle attire un financement « naturel » de la recherche dont bénéficient tous les domaines. Cela ne signifie pas que tous les domaines reçoivent le même financement, mais cela signifie qu'il est logique dans un cadre général de financer de la recherche pour tous les domaines.

Dans cette perspective, il est logique, une fois que la recherche est devenue évidente pour tous les domaines, que la question du doctorat se pose pour tous les domaines, y compris ceux qui ne peuvent pas pour l'instant le proposer. Là encore, la mutualisation des enjeux et des intérêts va bénéficier au domaine social puisque, dans les domaines dits mineurs, qui ne peuvent pas pour l'instant proposer une diplomation au niveau du doctorat, ce sont les métiers de l'art qui sont en pointe en Suisse pour monter cette qualification au doctorat. Le domaine social devrait logiquement suivre, même s'il n'existe pas une demande forte à ce niveau. Il faut préciser pour conclure sur l'exemple suisse que les hautes écoles spécialisées ont accueilli l'an passé plus d'étudiants que les universités.

Il ressort à mon sens de ces échanges que l'analyse comparative, pas seulement réflexive, mais tournée vers l'action permet de poser la question du doctorat d'une manière extrêmement différente que dans un strict cadre national. Si l'on accepte de ne pas poser d'emblée la question du comment, mais d'examiner d'abord les grandes structures sociales à l'œuvre dans la question posée, on constate que la question du cadre européen de certification déborde largement le cercle des 47 signataires du processus de Bologne. Le principe actuellement en vigueur dans un système néolibéral de libre circulation du travailleur oblige à faciliter la comparaison des diplômes et des compétences. Plusieurs accords entre l'Europe et d'autres zones du monde tendent à généraliser

le principe du CEC.

Par ailleurs, on constate qu'il y a deux types d'organisation qui tendent à s'imposer dans les formations sociales : soit l'intégration dans les universités, soit l'intégration dans des hautes écoles professionnelles. Chaque système a sans doute ses avantages et ses inconvénients, mais le fait le plus important est d'accepter ces deux modes de mise en œuvre pour un domaine qui offre des qualifications du niveau 1 au niveau 8. Un regard global fixe l'horizon du doctorat de travail social comme une évidence géographique et historique. L'intérêt d'un regard porté sur le système de qualification est que celui-ci constitue un amer remarquable, en évitant les questions dites préalables, qui se révéleront rapidement n'être que des *modi operandi* conjoncturels.

Dans cette perspective, l'AIFRIS a toute sa place dans la réflexion, car elle assure la confrontation de nombreux systèmes de qualification différents avec des modalités de mise en place de la recherche extrêmement diversifiées. Les communications présentées au congrès sont le fruit de recherches effectuées dans le cadre d'universités comme au Canada ou Liban, par exemple, ou de hautes écoles comme en Suisse ou en Belgique. La France est un cas un peu particulier dans la mesure où elle peine à mettre en place le CEC, tant il lui faut du temps pour mettre en place la licence en travail social et en gérer les conséquences humaines et financières. Ceci ne doit pas masquer sa participation au système général européen de formation et au caractère inéluctable de la mise en œuvre des directives collectives.

Bien sûr, pour adopter un tel point de vue, il vaut mieux être un observateur serein et détaché, qu'un candidat pressé d'atteindre le titre de docteur.

Dominique Susini
Président d'honneur

Activités des associations membres et partenaires de l'AIFRIS

• Des nouvelles de l'ASFRIS

Lors de la journée d'étude de l'ASFRIS du 9 novembre 2017 qui portait sur le thème *Quelle relève pour le travail social* mise en place avec la collaboration de la Société Suisse de Travail Social, Avenir Social et la Haute école de travail social de Genève, plus de 120 participants étaient présents, provenant des terrains professionnels, de la formation et de la recherche, sans oublier les étudiants.

Le matin plusieurs conférenciers – Stéphane Rossini, Véréna Keller, Alida Gulfi et Valérie Perriard, Philippe Lyet - ont mis en perspective la signification et l'impact de la thématique de la relève pour les travailleurs sociaux et leurs organisations. Cette question a été explorée selon plusieurs axes et avec des sensibilités sociologiques, économiques, anthropologique et travail social. Cette pluralité des regards a illustré l'actualité de la thématique de relève et la dimension controversée, voire conflictuelle d'un phénomène qui a priori, dans les contextes actuels, peut sembler anodin. En effet, tous les conférenciers ont souligné que l'avenir du travail social, dans une société en

changement est extrêmement incertain, voir fragile, remis en cause régulièrement par les politiques publiques. Les forces mises par les travailleurs sociaux pour se mobiliser dans un processus de professionnalisation et face à l'affaiblissement de l'autonomie des professionnels qui assument des situations de plus en plus complexes sont de nombreux défis auxquels ils sont confrontés. Les nouvelles configurations des métiers du social et les nouveaux profils réinterrogent les professionnels qui face à des dynamiques nouvelles qui transforment les pratiques professionnelles et amènent des compétences différenciées provoquent de nouvelles normes et de la non reconnaissance des expertises. La recherche en travail social et la formation ont un rôle majeur à jouer pour mettre en lumière les divergences, les contradictions, les nombreux paradoxes générant des incertitudes face aux enjeux actuels.

La professionnalisation, le renouvellement des pratiques, l'articulation entre les savoirs d'école et les savoirs d'expérience, les enjeux contextuels, les difficultés rencontrées dans l'action, le rapport au travail, le rôle de la recherche et les différents niveaux de formation étaient au cœur des débats durant les deux forums simultanés de l'après-midi. Le débat a chaque fois été lancé par des acteurs de la formation, de la pratique et de la recherche. Le premier a été consacré à faire un état des lieux de la situation actuelle. Des enjeux autour de la cohabitation, de la collaboration ou non, des alternatives dans la manière de se partager les champs professionnels et les missions afférentes ont été relevés à partir de la position des différents acteurs ouvrant ce forum. Il a permis de montrer les lignes de tensions existantes liées à l'évolution de la société mais aussi à la marge de manœuvre des divers acteurs en fonction de leur rôle et de leur statut pour appréhender les missions. Les controverses étaient animées entre les cadres de l'action sociale et les acteurs des terrains et de la recherche. Le deuxième forum quant à lui a essayé d'esquisser des alternatives, des projections à partir des conditions actuelles et des développements qui offrent des opportunités, en s'appuyant sur les valeurs fondamentales du travail social. En particulier, ont été dégagées les questions de l'engagement militant et collectif, de la défense des droits des plus démunis, de la citoyenneté au quotidien etc..

Ce fut une journée riche en échanges de qualité et en découvertes, agrémentée par des propos insolites de deux comédiennes, Christine Aebi Anzules et Sissy Lou, sans oublier les temps informels pour nouer des liens.

Les conférences sont à disposition sur le site de l'ASFRIS

www.asfris.ch

ou sur la Plateforme de la HETS : <https://vimeo.com/hets>

Lors du congrès de Montréal qui aura lieu du 3 au 7 juillet 2017, ces réflexions seront poursuivies et débattues durant le Forum de l'ASFRIS intitulé : solidarités instrumentalisées ou solidarités expressives ?

Le comité de l'ASFRIS

●● Congrès de Montréal

La recomposition des solidarités, un thème rassembleur

Déjà depuis le dernier congrès à Porto traitant des précarités en 2015, l'actualité internationale n'a pas cessé de nous rappeler l'importance des liens de solidarité à recomposer étant donné l'ampleur des transformations institutionnelles et politiques actuelles que connaissent nos pays respectifs.



Vue panoramique de Montréal de la Tour de l'Horloge du Vieux-Port de Montréal
Crédit : © Tourisme Montréal, Stéphan Poulin

Plus que jamais il est nécessaire de mettre en commun nos analyses et nos engagements pour faire face aux situations d'inégalités, de discriminations et de marginalisations. Des problèmes sociaux qui trouvent de moins de moins d'écho au sein d'États qui tendent de plus en plus à orienter leurs politiques sociales vers des perspectives de privatisation et de responsabilisation individuelle des populations marginalisées. Ce 7e Congrès est donc l'occasion de mettre en commun nos lectures respectives de la solidarité sociale en 2017 et de partager entre nous les résultats de recherche ainsi que les expériences de pratiques et de formation en lien avec ce thème. Ce sera aussi l'occasion de fêter nos retrouvailles le 6 juillet dans un décor fabuleux au Vieux-Port de Montréal sur les rives du Fleuve St-Laurent.

**La période d'inscription est maintenant ouverte, nous vous attendons en grand nombre ! À noter que les participants oeuvrant dans des organismes communautaires québécois peuvent avoir accès à un tarif réduit en communiquant avec le responsable de l'organisation de ce congrès,
Michel Parazelli : parazelli.michel@uqam.ca**

S'ouvrir au « Montréal communautaire »

La journée précédant l'ouverture officielle du congrès, le lundi 6 juillet (9h30-12h30), les organisateurs invitent les participants à s'inscrire à une visite sociale guidée par l'organisme L'autre Montréal sur le Montréal communautaire. Tout au long d'un trajet en autobus au cœur des quartiers centraux de la ville, il s'agit d'examiner les solidarités en action dans la ville. Ce circuit évoque la riche histoire de ces groupes communautaires qui tentent de démocratiser la vie urbaine et de recomposer le tissu social affecté par la pauvreté et l'exclusion. Il situe l'action des groupes dans l'histoire des quartiers populaires et présente certaines de leurs réalisations en matière de services alternatifs.

Pour les personnes intéressées, réservation obligatoire : congrasaifris2017@gmail.com (paiement de 20\$ (15€) sur place)

Profitez des ententes spéciales avec 3 hôtels situés à proximité du lieu du congrès (l'UQAM)

Étant donné les festivités du 375e anniversaire de la fondation de Montréal, nous avons établi des ententes de tarifs spéciaux pour les participants au congrès de l'AIFRIS en bloquant des chambres dans ces trois établissements hôteliers pour les congressistes venant de l'extérieur du Canada, mais aussi pour ceux venant des autres régions du Québec.

● L'Auberge de l'ouest des Résidences de l'UQAM (réservez avant le 1er mai)



dispose de 250 studios et est située au cœur du Quartier des spectacles à 10 minutes de marche du lieu du congrès, ainsi qu'à proximité d'une station de métro à q u e l q u e s

mètres de l'Auberge de l'ouest. L'intérêt de ce type d'hébergement, c'est le bas tarif et sa proximité avec le lieu du congrès. Les Résidences de l'UQAM peuvent offrir un studio (lit double, salle de bain privée et cuisinette) à 73.00\$/nuit (environ 53€/nuit), ou une chambre en appartement comportant deux ou trois chambres (lits doubles, cuisine et salle de bain commune) à 63.00\$/nuit (environ 45€/nuit). Pour bénéficier de ce tarif préférentiel, il faudra faire la réservation en ligne avant le 31 mars 2017 sur le site des Résidences universitaires de l'UQAM en indiquant le code suivant dans la case « commentaire » du formulaire de renseignements personnels : AIFRIS 2017. Voici le site web des résidences

<http://www.residences-uqam.qc.ca/hotel>

• Le Jardin d'Antoine (réservez avant le 13 avril)



Situé au cœur du quartier latin et à 5 minutes de marche de l'UQAM. Il faut indiquer le code suivant dans une case du formulaire « Code promotionnel » : AIFRIS (tarifs entre 92 €/nuit et 134 €/nuit + 18% taxes, incluant le petit-déjeuner). <http://www.aubergelejardindantoine.com>

• L'Hôtel Travelodge Montréal Centre (réservez avant le 2 mai)



À 8 minutes de marche de l'UQAM, cet hôtel offre des chambres en occupation simple/double à 147 \$ / nuit (105 € / nuit) + 18% taxes. Le tarif en occupation triple à 157 \$ / nuit (112 € /

nuit) + 18% taxes. Ce tarif inclut le petit déjeuner continental style buffet et la connexion Wi-Fi. Pour profiter du tarif spécial à cet hôtel, vous devez prévoir votre séjour à cet hôtel à partir du 3 jusqu'au 8 juillet (sinon, le prix augmentera). Vous devez utiliser ce lien pour faire votre réservation : http://fr.wyndhamrewards.ca/hotels/quebec/montreal/hotel-travelodge-montreal-centre/hotel-overview?propId=TL09782&rate_code=LKAF

Ou par courriel: reserve@travelodgemontreal.ca

Par téléphone : 514-874-9090, option 1 Sans frais : 1-800-363-6535, option 1

Annie Fontaine
Vice-présidente du Comité scientifique permanent

Michel Parazelli
Président du comité organisateur

Séminaire Groupe Thématique
« Professionnalisations
de l'intervention sociale »
Congrès AIFRIS 2017 - Montréal
AIFRIS /CR 34 AISLF

Groupe thématique « Professionnalisations de l'intervention sociale » : quelques repères

Le groupe thématique de l'AIFRIS portant sur les « Professionnalisations de l'intervention sociale » a connu trois temps forts depuis 2013.

- Le premier : naissance du groupe thématique lors du congrès de l'AIFRIS à Lille en juillet 2013 suite à un travail collectif d'un réseau international portant sur les dynamiques de professionnalisation du travail social mené par des formateurs et enseignants chercheurs dans le secteur (colloque ACFAS 2012 à Montréal et dans la suite, publication d'un ouvrage collectif aux éditions suisses IES).

- Le second : le groupe thématique s'est réuni l'année suivante le 21 novembre 2014, pour un séminaire de travail, à l'issue de la biennale de l'UNAFORIS, à Paris réunissant de nouvelles personnes (formateurs/chercheurs, directeurs d'établissement de formation) concernées par la thématique.

- Le troisième temps : le congrès de Porto en juillet 2015 a été l'occasion de réunir de nouveaux intervenants en proposant un forum ainsi qu'un atelier de travail réunissant les formateurs/enseignants/chercheurs et directeurs d'établissement intéressés par ce réseau.

Perspectives congrès 2017 à Montréal

L'idée d'organiser une séance de type « séminaire » a été proposée au CSP de l'AIFRIS réuni le 4 octobre à Paris afin de consolider la dynamique du groupe d'une part et d'accroître sa mise en visibilité d'autre part. Le CSP de l'AIFRIS en a validé le principe.

Par ailleurs, à l'issue du congrès de l' AISLF (Association internationale des Sociologues de Langue française), qui s'est tenu en juillet 2016 à Montréal et auquel quelques membres du CSP de l'AIFRIS ont participé (Annie Fontaine, Philippe Lyet, Jean François Gaspar, Yvette Molina), une proposition a été suggérée en lien avec le Comité de recherche 34 (CR 34) de l' AISLF dont la thématique est « Intervention et politiques sociales ».

La proposition consisterait à faire se rencontrer les centres d'intérêt du CR34 AISLF avec ceux du groupe de travail professionnalisations de l'AIFRIS en cette occasion du congrès de Montréal lors de la séance spécifique du groupe thématique « professionnalisations ».

Problématique du groupe de travail « Professionnalisations de l'intervention sociale »

Le séminaire de recherche proposé par le groupe thématique de l'AIFRIS « Professionnalisations de l'intervention sociale » a pour objectif de mettre en perspective des travaux récents et de portée internationale sur des questions soulevées par les enjeux des processus de professionnalisation confrontés aux transformations multifactorielles auxquelles sont exposés les travailleurs sociaux/ les intervenants sociaux (Molina 2016 ; 2013 ; Fourdrignier, Molina et Tschopp 2014).

Cette mise en perspective trouve son intérêt dans un congrès international afin de mieux appréhender les recouvrements et/ou les différenciations selon les contextes nationaux et la compréhension de chacun du concept de professionnalisation. Le groupe thématique s'appuie sur un réseau de formateurs/enseignants/chercheurs qui a pour objectif de mutualiser et de valoriser les travaux portant sur les questions de professionnalisation dans le champ de l'intervention sociale.

L'usage du concept de professionnalisation bien que largement présent dans de nombreux travaux portant à la fois sur le monde du travail ou de la formation, se présente comme fortement polysémique. Une littérature abondante existe traversant différents champs disciplinaires tels que la sociologie ou les sciences de l'éducation.

Le questionnement se situe dans un axe de recherche mobilisant quatre acceptions ou catégories proposées par des auteurs aux champs disciplinaires complémentaires (Demazière et alii 2012). La première relève du registre politique ou administratif concernant l'emploi ou le statut professionnel. Il s'agit de produire des formations et des formés dans une visée normative rassemblant sous un même groupe professionnel un ensemble de tâches pour un marché de l'emploi.

La seconde catégorie s'inscrit dans sa dimension culturelle ou identitaire sur le plan collectif et individuel. L'activité de travail et ses conditions de mise en œuvre sont ici explorées.

La troisième interroge la sphère pédagogique et cognitive. En d'autres termes elle se réfère à la production et à la transmission des savoirs et leur reconnaissance.

Enfin une quatrième catégorie se rapporte à la gestion ou dit autrement, au management. Il s'agit plus spécifiquement de se pencher sur les demandes, les exigences, les injonctions, par ceux qui exercent un contrôle sur le travail.

Ces quatre catégories ainsi identifiées constituent une grille de lecture pertinente afin d'analyser les processus de professionnalisation dans leur dynamique et situent l'enjeu central de ce concept à la fois sur : la définition du travail et/ou de la formation, des temporalités complexes, et enfin des rapports sociaux entre les acteurs concernés.

Problématique du séminaire de recherche

L'objectif du séminaire proposé vise à mettre en débat ces différentes pistes de compréhension du concept de professionnalisation au

regard des recherches en cours sur la scène internationale de la francophonie.

Il s'agit d'une autre façon d'interroger la pertinence du concept pour analyser les transformations de l'intervention sociale sous l'angle des quatre approches proposées et d'en explorer de nouvelles.

Organisation du séminaire et intervenants pressentis Jeudi 06/07 14h-17h

I - Cadrage théorique sur « Professionnalisations » 30 mn

Yvette Molina (France), Sociologue, Institut de Formation sociale des Yvelines et chercheuse associée au Centre Maurice Halbwachs (CNRS-ENS-EHESS)

Auteure de nombreuses publications sur les processus de professionnalisation dans le secteur social et médico-social : <https://cmh.ens.fr/Molina-Yvette>

II - Présentation de trois recherches en cours ou réalisées

1 - Les « groupes à risque » de travailleurs sociaux : indicateur d'une professionnalisation fragile ? 25 mn

Jean-François Gaspar, Sociologue, Maître-assistant Haute École Louvain en Hainaut & Haute École Namur-Liège-Luxembourg, Responsable du CÉRIAS Recherche, Membre associé du Centre européen de sociologie et de science politique (Paris : équipe CSE) & *Harmony Glinne*, Docteure en sciences économiques et de gestion, Maître-assistante Haute École Louvain en Hainaut & Haute École Namur-Liège-Luxembourg, responsable du CÉRIAS Consultance

Résumé :

Une recherche en cours en Belgique francophone met en évidence l'impact des mutations récentes du travail social sur les travailleurs sociaux les plus « fragiles » : ceux qui sont définis légalement et/ou sectoriellement comme faisant partie des « groupes à risque ». Prenant distance aussi bien avec ces catégories de la pensée d'État (Bourdieu, 2012), qu'avec celles produites par les secteurs professionnels, nous nous centrerons particulièrement sur les « travailleurs qui sont en contact direct et permanent avec les usagers ».

Les difficultés qu'ils rencontrent dans leurs pratiques et les risques qu'ils encourent apparaissent directement liés à leur position, en première ligne, au côté des usagers (Glinne, Latiers, 2016), dans des métiers, mal et peu reconnus, aux « frontières floues et fluctuantes » (Gaspar, 2012). Au plus bas dans la division sociale du travail social, ils ne semblent pas disposer de « supports » (Castel) suffisants pour se protéger des risques encourus.

Nous nous interrogerons sur les raisons de cette insuffisance. Renvoie-t-elle à la faiblesse, voire à l'inadaptation, des dispositifs légaux et/ou mis en place par les organisations pour les soutenir ; à la - relative - méconnaissance qu'eux-mêmes, leurs employeurs, leurs représentants syndicaux ont de ces dispositifs ? Résulte-t-elle

des tensions, des luttes, des concurrences avec les professionnels proches - tensions entre « métiers humbles » d'une part, et entre « métiers humbles » et « professions prétentieuses » (Hughes, 1996 [1971]) d'autre part, rendant ainsi difficiles les solidarités professionnelles ? Est-elle liée aux effets de la Nouvelle Gestion Publique (Bellot, Bresson, Jetté, 2013) dans l'organisation des services sociaux ? Bref, autant de questions qui ont partie liée avec leur « professionnalisation ».

2 - Les dynamiques de professionnalisation dans le travail éducatif : territoires, valeurs professionnelles et dilemmes éthiques - 25 mn

Morgane Kuehni, Haute école de travail social et de la santé, HES-SO, Lausanne (Suisse)

Résumé :

Dès le début des années 2000 dans le canton de Vaud, le domaine du handicap a connu d'importantes transformations suite à la dénonciation de mesures de contraintes dans les institutions socio-éducatives et l'introduction d'une nouvelle loi portant sur l'accompagnement des personnes en situation de handicap (LAIH, 2006). Cette contribution repose sur une recherche réalisée auprès du personnel éducatif qui travaille avec des personnes en situation dites complexes, soit qui cumulent une situation de handicap et des troubles psychiques. L'analyse se base sur une étude documentaire et des entretiens avec les directions de six grandes institutions actives dans le canton, ainsi que 42 entretiens menés avec des professionnel-le-s qui travaillent au quotidien avec des personnes en situation complexe.

Les situations complexes des personnes en situation de handicap et les modalités de leur gestion institutionnelle cristallisent certains enjeux clés du travail éducatif : elles introduisent de nouvelles formes de collaboration entre le domaine social et médical, elles interrogent les valeurs professionnelles et modifient certaines pratiques. Sur les lieux de travail, les situations complexes mettent les équipes à rude épreuve notamment parce qu'elles font l'objet d'une attention soutenue de la part de l'Etat et des directions d'institutions, mais aussi qu'elles introduisent de nouvelles techniques potentiellement en conflit avec une perspective éducative clinique adossée à un savoir professionnel construit dans l'accompagnement quotidien.

Mobilisant un questionnement interactionniste, cette communication permettra de montrer que la prise en charge des situations complexes est au cœur d'enjeux politiques et institutionnels sur les manières de soutenir, d'encadrer ou encore de contrôler les pratiques professionnelles. Les transformations récentes de ce champ professionnel ont un impact très clair sur les dynamiques de professionnalisation, il s'agira dès lors d'interroger plus finement les valeurs et les dilemmes éthiques auxquels sont confrontées les équipes éducatives au quotidien.

3 - L'impact des référentiels et de la nouvelle gestion publique sur la professionnalisation des travailleurs sociaux : Réalité ou Illusion ? 25 mn

Louise Carignan, enseignante chercheuse à l'Université de Québec à Chicoutimi et *Philippe Lyet*, sociologue, responsable du Centre de Recherche de l'ETSUP Paris

Résumé :

Une recherche conduite par le Groupement de recherche d'Ile de France et l'Université du Québec à Chicoutimi s'est interrogée sur l'impact de la réforme du diplôme d'Etat d'assistant de service social et de l'introduction des référentiels professionnels au Québec sur la professionnalisation des travailleurs sociaux. La méthode retenue consiste en la réalisation d'une enquête qualitative par entretiens semi-directifs (60 entretiens) auprès de professionnels et de cadres de proximité de l'intervention sociale de 3 générations différentes (Moins de 30 ans, 31-50 ans, plus de 51 ans) dans une approche comparative entre deux terrains : l'Ile de France et Chicoutimi (Québec).

Les questions que nous nous sommes posées étaient les suivantes :

En quoi ces réformes participent-elles ou non à la structuration d'une « génération professionnelle » ? Se joue-t-il un écart de pratiques professionnelles, voire d'attitudes dans les activités de travail selon que l'on soit formé avant ou après la réforme du diplôme en France ou l'introduction des référentiels pour le cas québécois ? En quoi d'autres variables telles que la nouvelle gestion publique, introduite dans les organisations de travail, impactent-elles ces transformations des pratiques professionnelles et en quoi viennent-elles se croiser avec les réformes de la formation préparant à la profession ?

Cette recherche montre que les réformes et l'introduction des référentiels de compétences professionnels à eux seuls ne suffisent pas à expliquer les transformations des pratiques. Les effets générationnels sous leurs différentes dimensions : 1) rapport au travail, 2) systèmes de références à inscrire dans une période donnée, 3) effets d'âge ou de cycle de vie, constituent des variables à prendre en considération et à croiser avec les réformes telles qu'elles sont vécues par les différents protagonistes de l'intervention sociale. Il est également pris en compte leur perception de la nouvelle gestion publique (NGP) qui a conduit à de nouvelles normes de gestion affectant ainsi les organisations de travail.

- Discutant : Pierre Artois, Maître de conférences ULB, Bruxelles (Belgique) : 15 minutes

- Echanges avec la salle : 60 minutes

- Animation séminaire : Françoise Tschopp, Professeure émérite Haute Ecole en travail social, HES-SO, Genève (Suisse)

Références

- BELLOT Céline, BRESSON Maryse, JETTÉ Christian (dir.), (2013), *Le travail social et la nouvelle gestion publique*, Québec, Presses de l'Université du Québec, Col. Problèmes sociaux et interventions sociales.
- BOURDIEU Pierre, (2012), *Sur l'État. Cours au Collège de France 1989-1992*, Paris, Seuil / Raisons d'agir, Cours et travaux.
- CASTEL Robert, HAROCHE Claudine, (2001), *Propriété privée, propriété sociale, propriété de soi. Entretiens sur la construction de l'individu moderne*, Paris, Fayard.
- DEMAZIERE Didier, ROQUET Pascal, WITORSKI Richard (dir.) (2012), *La professionnalisation mise en objet*, Paris, L'Harmattan, 282 p.
- FOURDRIGNIER Marc, MOLINA Yvette, TSCHOPP Françoise (dir.), (2014), *Dynamiques du travail social en pays francophones*, IES éditions, Genève, 224 p.
- GASPAR Jean-François, (2012), *Tenir ! Les raisons d'être des travailleurs sociaux*, Paris, La Découverte, Enquêtes de terrain.
- GLINNE Harmony, LATIERS Mélanie, (2016), « La charge psychosociale dans la relation de service de première ligne : limites du travail et régulation collective », *Travail Emploi Formation*, dossier « Les pratiques professionnelles à l'épreuve des transformations du secteur non marchand », dir : L. Melon, A. Bingen, M. Hamzaoui, n° 14/2016, p. 90-109. <http://metices.ulb.ac.be/spip.php?article722>
- HUGHES Everett C., (1996) (1971), *Le regard sociologique (textes rassemblés et présentés par CHAPOULIE Jean-Michel)*, Paris, Éd. de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales.
- MOLINA Yvette (2013), « Les recompositions des professionnalisations du travail social, approche internationale » in Hirlet Philippe, Meyer Jean Louis, Molina Yvette, Muller Béatrice (dir.) - *Travail social sans frontières : innovation et adaptation*, Presses de l'École des hautes études en santé publique (EHESP)
- MOLINA Yvette (2016), « Les travailleurs sociaux, des groupes professionnels en transformation » *Etudes et Documents*, 2- 2016, n° 7, Centre Maurice Halbwachs, 17 p.

Un avant goût de Montréal ...



Tour de l'Horloge et Le pont Jacques-Cartier
Crédit : © Michael Vesia



Le Village
Crédit : © Frédéric Plante



Parc Jean-Drapeau et centre-ville de Montréal
Crédit : © Parc Jean-Drapeau, Denis Labine

●● Du côté du site aifris.eu...

Vous êtes désormais plus de 2000 à disposer d'un compte sur aifris.eu (2127 très exactement !)

Les communications reçues pour le congrès de Montréal

Après la troisième date limite, c'est-à-dire celle du 3 mars, quelles sont les statistiques des communications ?

communications proposées	MONTREAL	PORTO	LILLE	Genève
	31/03/2017	06/03/2015	11/03/2011	15/02/2011
Algérie	4	1	3	4
Belgique	44	32	30	37
Bénin	2	1	0	1
Brésil	1	2	2	
Burundi			0	1
Cameroun	4		3	1
Canada	106	80	45	49
Chili	2	2		
Congo		1		
Côte d'Ivoire	2	1	0	5
Espagne	2	6	1	1
Etats-Unis	2			
France	74	100	120	85
Haiti	2			
Italie		2	1	3
Inde	1			
Japon	1			
Liban	5		1	1
Luxembourg	3	2	1	0
Mali			0	1
Maroc	1	3	1	1
Moldavie	2			
Pologne		1		
Portugal	1	28	13	3
RD Congo	3	1	2	5
Roumanie		3	1	1
Sénégal			1	
Suisse	29	48	22	48
Tunisie	13	10	15	12
autres			0	
TOTAL	304	324	262	259

Les chiffres n'étant pas définitifs, il est inutile de faire des commentaires trop détaillés, mieux vaut attendre pour cela les chiffres définitifs des communications réellement présentées que nous aurons au mois de juin. On peut simplement observer que si l'on compare avec le stade identique de préparation du congrès précédent le nombre de communications proposées est tout à fait correct, dans la ligne de progression moyenne des communications. On peut aussi faire observer que les principaux pays contributeurs sont toujours les mêmes, mais qu'il y a des évolutions dans les pays qui présentent moins de communications. Certains pays ne présentent pas de communication tandis que de nouveaux pays apparaissent comme le Japon par exemple.

Comment voir les communications retenues ?

Dès qu'une proposition de communication est retenue (c'est à dire acceptée par le comité scientifique), tous les éléments sont mis en ligne automatiquement (communication complète, résumé en anglais, article en français sous forme de PDF, article dans une autre langue après le dépôt de l'article en français).

Ils sont immédiatement visibles par toute personne qui fait une recherche documentaire par mots clés en français ou en anglais, si vous avez déposé un résumé dans cette langue incluant les mots clés essentiels.

Si un écrit est visible par tous, **il l'est aussi par l'auteur lui-même, dans la rubrique « ressources documentaires »**

Un moyen mnémotechnique pour l'accès : **la loupe**



Au **premier clic** sur la loupe, on accède à l'ensemble des listes des communications.



Catalogue des documents

L'AIFRIS propose trois types de documents :

- les communications réalisées dans le cadre des congrès,
- les communications réalisées hors congrès,
- les présentations d'ouvrages ou de thèses.

Vous pouvez consulter librement ces ressources, sur chaque fiche, un lien vous permet de prendre contact avec l'auteur.

Articles disponibles: 1769

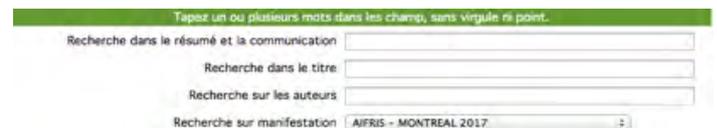
Filtres articles avec PDF

Méthode d'articles

On clique une **seconde fois** sur la loupe pour accéder au moteur de recherche.

Les communications peuvent être triées par mots clés, titre de l'article, nom de l'auteur, pays, manifestation.

Il suffit donc de sélectionner « Montréal » dans le menu déroulant de « recherche sur manifestations » pour voir apparaître l'ensemble des communications retenues pour le congrès 2017.



Tapez un ou plusieurs mots dans les champs, sans virgule ni point.

Recherche dans le résumé et la communication

Recherche dans le titre

Recherche sur les auteurs

Recherche sur manifestation: AIFRIS - MONTREAL 2017

Ensuite apparaissent les communications retenues :

Vos critères de recherches		Articles trouvés
Recherche dans le résumé et la communication		292
Recherche dans le titre		
Recherche sur les auteurs		
Recherche sur les manifestations	AIFRIS - MONTREAL 2017	
Recherche sur les pays		
Articles avec pdf		Lancer une nouvelle recherche...

Finalisation d'une communication

Vous êtes plus de 300 à avoir proposé une communication qui a été retenue. **Vous devez désormais la finaliser, avant le 6 juin.** Ceci concerne le texte complet de la communication de 8 000 à 10 000 signes environ, ainsi qu'un résumé en anglais de 50 à 100 mots (facultatif, mais fortement conseillé). Les communicants qui souhaitent déposer un article plus important (environ 30 000 signes) peuvent le faire avant ou après le congrès, chacun à sa convenance.

Cet article est la manière la plus efficace de rendre visibles vos recherches, indépendamment de la publication d'articles dans des revues scientifiques, car directement accessible en ligne avec le moteur de recherche du site.

Cela oblige à une double écriture sur la recherche, mais c'est aussi la meilleure publicité pour la revue ou l'ouvrage dans lequel vous publiez, et dont vous pouvez donner les références au sein de votre article en PDF.

Toutes les consignes techniques se trouvent dans la page 4 de l'appel à communication.

http://aifris.eu/06manifestations/montreal_2017/DOC_01_APPEL.PDF

Rappelons l'existence d'un mode d'emploi détaillé et illustré, pour finaliser votre communication :

http://aifris.eu/06manifestations/montreal_2017/MODEMP_FINAL.pdf

Lire ce mode d'emploi vous apportera de nombreuses réponses et des exemples d'exécution. Cela évitera aussi beaucoup de travail aux deux bénévoles qui gèrent la base de données...

Inscriptions pour le congrès

Les inscriptions sont ouvertes depuis le 23 mars. Ce jour-là, la première personne à s'inscrire a été une participante venant du Valais en Suisse. La première institution à inscrire plusieurs personnes a été l'IRTS de Normandie Caen (lieu du premier congrès en 2005...) La seconde participante inscrite vient d'Haïti, le premier membre du CSP inscrit vient du Québec Canada. Simple instantané qui reflète bien la diversité de notre congrès !

Généralités concernant les inscriptions

L'inscription s'effectue uniquement en ligne sur le site aifris.eu.

Le paiement fonctionne en système de e-paiement par carte bancaire pour tous les pays. Une facture acquittée est délivrée dès réception du paiement par la banque, comme pour n'importe quel achat sur les sites de vente en ligne.

Avec le e-paiement par carte bancaire, toutes nos opérations sont automatisées et nous vous demandons de respecter ce système. Pour les institutions qui pour des raisons précises doivent utiliser le virement, nous demandons d'être informés au préalable par mail adressé au trésorier : tresorier@aifris.eu. Le suivi et le contrôle sont alors manuels et vous recevrez une facture acquittée sous quinzaine. Les personnes qui peuvent prétendre à un tarif réduit doivent adresser une demande accompagnée des pièces justificatives au trésorier : tresorier@aifris.eu (voir la rubrique « tarifs » sur le site). Les personnes appartenant à des organismes communautaires canadiens pourront prendre contact avec le président du comité d'organisation parazelli.michel@uqam.ca.

En cas de difficultés, vous pouvez joindre le gestionnaire du site et de la base de données postmaster@aifris.eu,

Consignes générales pour l'inscription et le paiement en ligne pour le congrès de Montréal

Le processus d'inscription est un processus en 4 étapes :

1. Accéder à la page sur le site et télécharger le mode d'emploi
2. Création du compte
3. Créer une commande et inscrire une ou des personnes
4. Procéder au paiement : paiement en ligne par carte bancaire et 3D secure

Pour donner une image permettant de se représenter le processus, il suffit de considérer qu'il s'agit d'un achat en ligne. Sur n'importe quel site d'achat en ligne, on doit créer un compte puis établir une adresse de facturation. Ensuite on met des articles dans son panier, on vérifie sa commande et on passe au paiement en ligne avec sa carte bancaire. Ici c'est la même chose sauf que les articles à mettre dans le panier sont des communicants ou des participants.

1. Accéder à la page sur le site et télécharger le mode d'emploi

Sur la première page du site aifris.eu, vous trouvez un accès complet et détaillé par l'entrée « tout savoir pour le congrès ».

Par la suite, et une fois que vous aurez pris connaissance du mode d'emploi, vous pourrez prendre l'accès raccourci plus rapide « s'inscrire au congrès ».

Nous vous demandons expressément de prendre connaissance du mode d'emploi. L'AIFRIS n'a pas de salariés. Notre association est gérée exclusivement par des bénévoles.

Il est plus facile de vous renseigner par la lecture du mode d'emploi ou en prenant contact avec nous : postmaster@aifris.eu avant de commencer les opérations. C'est beaucoup plus facile et moins coûteux en temps que d'intervenir a posteriori pour réparer les erreurs. Le mode d'emploi est téléchargeable à l'adresse suivante : [cliquez ici](#)

2. Création du compte :

Dans cette étape il est vivement recommandé d'être vigilant aux renseignements concernant l'adresse de facturation. La facture est générée automatiquement sans intervention des trésoriers. Elle sera conforme aux renseignements que vous aurez indiqués.

3. Créer une commande et inscrire une ou des personnes :

La troisième étape consistera à inscrire des personnes dans la commande. Cette étape est indispensable même s'il n'y a qu'une seule personne à inscrire. La commande à elle seule ne constitue pas une inscription. C'est l'inscription d'une personne et le paiement qui valide l'inscription au congrès.

4. Procéder au paiement : paiement en ligne par carte bancaire et 3D secure

L'expérience nous a montré que l'utilisation d'Internet Explorer entraîne des difficultés dans le processus de paiement. Nous vous conseillons vivement d'utiliser de manière prioritaire Google Chrome ou Firefox ou Safari.

Dominique SUSINI

●● Annonces

Appel à articles



La revue Espaces & Sociétés vient de publier un appel à articles sur « **Les espaces du travail social** »

De nombreuses publications en sciences humaines ont retracé l'histoire et analysé les

pratiques du travail social. Pour autant, la diversité des espaces dans lesquels il opère (espaces urbains, périurbains, ruraux, centres-ville et banlieues, quartiers populaires et bidonvilles, espaces publics et privés, milieux fermés et ouverts) est rarement au cœur des analyses. Le travail social se déploie dans une multitude d'espaces physiques et sociaux, et auprès de publics dont le rapport à l'espace est lui aussi pluriel.

Cet appel à contribution concerne des recherches susceptibles d'enrichir la connaissance du rapport à l'espace des travailleurs sociaux, et la manière dont les espaces sont « travaillés » par les professionnels du social.

Appel complet sur ce lien :

<http://www.espacesetsocietes.msh-paris.fr>

Date limite de remise des articles complets le 31 juillet 2017

Journées d'étude / Conférences / Colloques / Congrès / Séminaire

Au Palais des Congrès de Liège
les 1^{er} et 2 juin 2017

La transmission

Comment dessiner un avenir dans les traces du passé ?



La question de la transmission nous inscrit dans une perspective temporelle où le passé et l'avenir se conjuguent au présent.

En plein et en creux, en traces et en empreintes, consciemment ou inconsciemment, volontairement

ou non, chaque génération transmet à la suivante des petits bouts d'elle-même, savoirs, expériences, savoir-faire, savoir-être, récits, histoires, silences, non-dits, traumas, valeurs, projets, principes, héritages ou dettes.

Puissant moteur pour prendre de la hauteur, la question de savoir ce que nous avons reçu et ce que nous voulons transmettre donne du sens à notre existence. A la question du « que » s'ajoute celle, bien compliquée elle aussi, du « comment ».

Au cours de ce colloque seront abordées les différentes dimensions de la transmission qui peuvent questionner les professionnels de la relation d'aide dans l'exercice de leur profession.

Infos et inscriptions, cliquez ici

Colloque 307 à l'université McGill à Montréal
les 10-11-12 mai 2017

« AVENUES ET AVENIRS DE LA SUBJECTIVITÉ POLITIQUE »



Dans le cadre du 85^e congrès de l'ACFAS, ce colloque a pour objectif d'identifier l'origine, de circonscrire les avenues actuelles et la fécondité

potentielle du concept de subjectivité politique, et cela dans différents champs théoriques et pratiques, comme le travail social, la santé et la santé mentale, l'éthique. On cherchera à comprendre les tensions et les conflits des transformations sociales en cours, à identifier les nouvelles potentialités démocratiques et d'émancipation qui y sont en émergence et les défis que cela pose pour l'action collective, et à mener une réflexion interdisciplinaire et transdisciplinaire (articulations entre recherche, formation et intervention sur le terrain) renouvelée sur les rapports entre subjectivité et politique dans ce contexte.

Ce colloque réunira des conférenciers et conférencières issus de différents horizons.

Programme complet en ligne sur le site de l'ACFAS

Cliquer ici

Paraître dans la lettre de l'AIFRIS

Vous souhaitez passer une information dans la Lettre de l'AIFRIS merci de nous adresser trois ou quatre lignes rédigées, présentant la manifestation ou l'ouvrage dont vous souhaitez faire la promotion*.

Utilisez si possible une police Arial, corps 9.

Si vous voulez que nous complétions cette information avec une affiche ou une couverture, merci de nous adresser un fichier photo en format nomfichier.jpeg ou nomfichier.png.

Toute information à publier dans la Lettre de l'AIFRIS peut être transmise **au plus tard 8 jours** avant la date de parution à cette seule adresse mail :

lalettre_aifris@aifris.eu

Le planning des prochaines parutions est le suivant :

Numéro 32 : 29 juin 2017 (**date limite : 22 juin 2017**)

*Sous réserve de place disponible.

•• Publications

Livres

« Les directeurs au travail. Une enquête au cœur des établissements scolaires et socio-sanitaires »

Auteurs : Monica Gather Thurler, Isabelle Kolly Ottiger, Philippe Losego, Olivier Maulini

Éditeur : Peter Lang



Cet ouvrage montre que le métier de directeur d'établissement scolaire ou socio-sanitaire, souvent présenté comme une fonction, est aussi un travail, susceptible d'une observation et d'une mesure. Il se compose d'une « foule de petites choses à faire » presque invisibles et d'un organigramme complexe de dossiers ouverts, d'actions à mener et à justifier. Le métier consiste aussi à accepter des décalages entre ce travail réel, souvent prosaïque, et l'imaginaire du rôle. Enfin, il implique des expériences professionnelles

marquées par des épreuves subjectivement et objectivement vécues, reliées aux évolutions politiques et économiques autant qu'aux difficultés à répondre aux besoins et aux ambivalences des interlocuteurs : collaborateurs, usagers, familles, supérieurs hiérarchiques. Fondé sur une importante enquête menée en Suisse Romande, ce portrait collectif des directeurs au travail offre matière à réfléchir à tout professionnel occupant une fonction de direction, de formation et de prise de décision.

2017 • 318 pages

« L'inquiétude pour le monde et la pensée critique »

Auteurs : Roland Junod, Simone Romagnoli, Jean-Marc Denervaud

Éditeur : ies



On aime à croire que la pensée critique est le fondement de nos démocraties. Qu'elle pourrait nous aider à affronter la violence du monde, à rompre l'enfermement de l'activité humaine dans une rationalité purement gestionnaire. Qu'elle nous permet de redécouvrir et d'éclairer les chemins d'une activité professionnelle ou d'une action plus globale qui revivifient le projet d'un monde plus humain. Mais comment une pensée critique se forge-t-elle ?

2017 | ISBN 978-2-88224-152-8 | 96 pages | Prix 16€

« Conceptualiser l'animation socioculturelle Un agir professionnel en vue de la participation démocratique et de la cohésion sociale »

Auteur : Publié sous la direction Bernard Wandeler
Traduction coordonnée par Ulrike Armbruster Elatifi.

Éditeur : ies



Enseignée aujourd'hui à un niveau universitaire axé sur la pratique, l'animation socioculturelle cherche à asseoir ses racines et soumet ses champs d'intervention et ses pratiques à un examen sous l'angle académique. Ce recueil d'articles traduit de l'allemand permet de créer des ancrages théoriques et méthodologiques novateurs et interroge les approches traditionnelles francophones, en nouant un dialogue avec d'autres disciplines (sociologie, culture) ou approches (systémique,

structuralisme).

2017 | ISBN 978-2-88224-145-0 | 240 pages | Prix 25€

<https://www.hesge.ch/hets/editions-ies/conceptualiser-animation-socioculturelle>

« S'engager aux côtés des familles Comment notre histoire personnelle influence notre vie professionnelle »

Auteur : Claude SERON (fondateur de Parole d'Enfants)

Éditeur : Eres



Dans ce tout nouveau livre, Claude Seron livre sans fard des facettes peu connues du métier de thérapeute. Que se joue-t-il entre un intervenant familial et les personnes qu'il accompagne ? Quelles sont les résonances entre son propre vécu et les problématiques aussi diverses qu'il rencontre dans son exercice professionnel : suicide, agressions sexuelles, responsabilité des parents dans les souffrances de leurs enfants, divorces interminables dont les enfants sont les otages, problèmes relationnels entre parents et

adolescents, etc. Sous la forme d'un récit, l'auteur montre comment son histoire personnelle a influencé le parcours professionnel qui l'a conduit à fonder l'association « Parole d'Enfants ». Il dévoile avec authenticité les écueils auxquels il s'est confronté dans la relation d'aide auprès des familles en grande difficulté, et comment il a pu déployer des stratégies thérapeutiques originales et forger de nouveaux outils d'intervention.

EAN : 9782749253800-janvier 2017-272 pages| Prix 25€

« *L'âge des possibles*
Adolescents entre rêve et expérience »

Auteurs : Anna Fabbrini, Alberto Melucci.
Traduit de l'italien par Clément Rivière

Éditeur : ies



L'âge des possibles prend l'adolescence au sérieux en considérant cette période comme un temps de la vie durant lequel les paradoxes s'intensifient et les limites se redéfinissent. Fabbrini et Melucci offrent une modalité particulièrement originale de décrire et d'analyser non seulement les expériences vives de l'adolescence, mais aussi les enjeux d'une nécessaire négociation entre adultes et jeune génération autour de la différence qui les sépare.

2017 | ISBN 978-2-88224-129-0 | 208

pages | Prix 21 €

<https://www.hesge.ch/hets/editions-ies/age-des-possibles>

« *Vieillesse et société*
Catégorisations, Travail, Politiques sociales »

Auteurs : Mejed Hamzaoui, Dimitri Léonard et Pierre Artois (dir.)

Éditeur : Éditions Academia



S'appuyant sur une approche pluridisciplinaire et combinant analyse théorique et démarche empirique, cet ouvrage apporte des pistes de réflexion utiles à la compréhension des enjeux sociaux importants liés au vieillissement de la population : sur quels fondements et selon quels processus de catégorisations les politiques liées à la vieillesse se sont-elles développées ? Comment mettre en place une organisation du travail épanouissante et proposer une fin de carrière professionnelle digne ? Qu'en est-il des pratiques des professionnels dans le champ de l'intervention sociale et de l'accompagnement des « personnes âgées » ? Comment « penser » les rapports entre les générations et la répartition des temps sociaux, dans un contexte de transformation des parcours des âges ?

Collection_Intellection_28
ISBN : 978-2-8061-0318-5 • janvier 2017 • 208 pages
<http://www.editions-academia.be/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=52426>

Collection_Intellection_28

ISBN : 978-2-8061-0318-5 • janvier 2017 • 208 pages

<http://www.editions-academia.be/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=52426>

« *Les refus d'apprendre*
L'élève, son professeur et la littérature »

Auteure : Jessica Vilarroig

Éditeur : ies



Les apprentissages scolaires horripilent, ennui, effraient certains adolescents qui paraissent fermés, inaccessibles, figés dans leur opposition. Ceux-ci refusent d'apprendre, laissant aux enseignants un sentiment d'impuissance et de découragement les menant à s'agiter pédagogiquement.

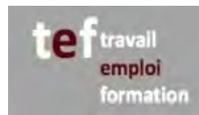
En convoquant la littérature, Jessica Vilarroig questionne cet écueil de la vie scolaire contemporaine et façonne son expérience d'enseignante dont elle livre ici des aspects frappants.

2017 | ISBN 978-2-88224-130-6 | 192 pages | Prix 21 €

<https://www.hesge.ch/hets/editions-ies/les-refus-apprendre>

Revue

« *Les pratiques professionnelles à l'épreuve des transformations du secteur non marchand* »



Dernier numéro de la Revue Travail Emploi Formation, n° 14/2016 du centre METICES de l'Université Libre de Bruxelles

sous la direction de : L. Melon, A. Bingen, M.

Hamzaoui

En ligne sur le site : <http://metices.ulb.ac.be/spip.php?rubrique24>

« *Les compétences interculturelles : enjeux, pratiques, perspectives* »

Revue Les Politiques Sociales

Sous la direction de Johanna Maccioni et Cédric Juliens



Lors de vagues de migrations successives, des millions de personnes ont gagné l'Occident dans la perspective d'une vie meilleure. Migrants et natifs du pays d'accueil ont alors fait l'expérience de la rencontre. Mais quand les différences culturelles sont perçues sur le mode de la hiérarchie, des rapports de force s'installent. Les travailleurs sociaux doivent-ils préconiser l'assimilation ou négocier sur fond d'interculturalité ? Et lors de cette négociation, quelles compétences les acteurs mettent-ils en jeu ?